

Table with 2 columns: Editions de chaque jour (Paris, Bordeaux, etc.) and their respective addresses.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 8 heures, n° 82 De 8 h. à 8 heures, n° 82
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37. 103-37.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (PARIS ET DÉPARTEMENTS)
Annonces de 10 lignes pendant 10 jours, 100 francs.
Annonces de 10 lignes pendant 15 jours, 120 francs.

PRIX DES ABONNEMENTS
France (en avance) 1 an, 10 francs.
France (en arriéré) 1 an, 10 francs.
Étranger (en avance) 1 an, 12 francs.

A ORDRUF



UN GROUPE DE PRISONNIERS FRANÇAIS. PHOTO PETITE GIRONDE

AU PIED DU MUR

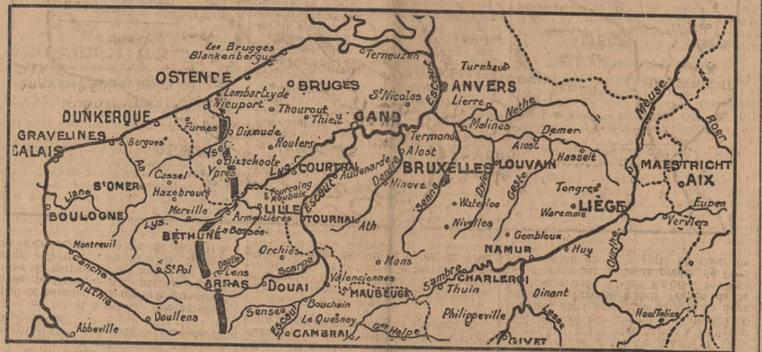
Je suppose que Venizelos, ce digne descendant des Thémistocle et des Aristide, se console de sa disgrâce en relisant son Xénophon. Il y trouve les mêmes conseils adressés par Socrate à Aristippe, fondateur de l'école de Cyrene et précurseur d'Epicure. « Tu sais, sans doute, lui dit Socrate, que les puissants arrachent des larmes aux faibles, qu'ils en font leurs esclaves, tantôt les opprimant tous ensemble, tantôt les accablant en détail... Le peuple faible qui veut se soustraire à leur puissance, ils l'assignent de toutes parts, jusqu'à ce qu'ils l'aient amené à préférer des chaînes à un combat inégal... »

UN AN APRÈS

LA BATAILLE DES FLANDRES

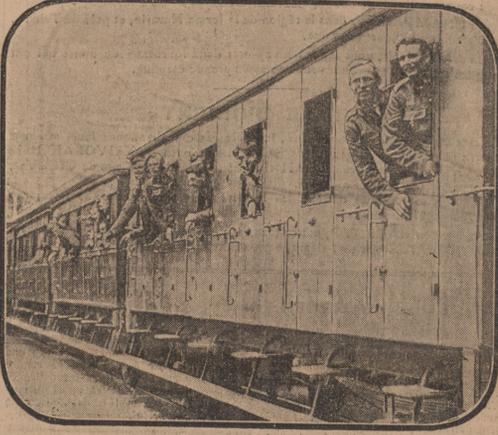
LES FORCES EN PRÉSENCE - LES ASSAULTS ALLEMANDS - UNE NUIT D'ANGOISSE LE BILAN ET LE POURQUOI DE LA VICTOIRE

Paris, 17 novembre. - C'est un anniversaire. Il y a un an aujourd'hui, la bataille des Flandres s'est terminée. Les semaines d'attaques menées avec une férocité sauvage, le long de la petite rivière dont le nom allait entrer dans l'histoire, l'effort allemand qui avait eu un peu plus d'un mois que nos soldats avaient triomphé sur la Marne lorsque la bataille s'engagea des bords de la mer du Nord aux rives de la Lys, succédant elle-même à trois autres batailles; celles que l'on peut appeler de Ypres, de Cambrai, de Valenciennes. Sur cette action, qui exigeait pour être retracée comme il convient, le cadre d'une étude et non d'un simple article de journal, des précisions peuvent maintenant être publiées, qui, jusqu'ici, n'avaient pas été données. Bornons-nous à celles que voici :



Les forces françaises (armée de Belgique) étaient sous le commandement du général d'Urbal. Elles comprenaient deux divisions territoriales (87e et 89e), des Breltons soldés; les 4e, 5e, 6e et 7e divisions de cavalerie; la 4e division des Vosges, qui, avec une division d'infanterie de 32e corps; une brigade de fusiliers marins. Mais, au fur et à mesure que se développait la bataille, des unités croissant l'armée de Belgique qui, par l'entée en jeu des 16e corps (Mimpeville) et 20e corps (Nancy), atteignait les effectifs de cinq corps d'armée, deux corps de cavalerie, deux divisions territoriales. Comme artillerie lourde, 600 pièces seulement. Depuis, l'armée d'Urbal s'est accrue, qu'elle ne partie du groupe des armées du Nord, dont le généralissime Joffre avait confié le commandement au général Foch et qui comprenait dans l'ordre de ses armées d'Urbal, de Maud'huy et de Castelnau; les divisions territoriales du général Druon; les Sommes, les corps de cavalerie des généraux de Mitry et Commau, en Belgique et dans le Nord.

A SALONIQUE



DEPART D'UN TRAIN POUR LE FRONT SERBE. PHOTO NEUBRISSE

La Monnaie de Billon Place aux Femmes I

Paris, 17 novembre. - On a annoncé aux hommes ce qu'ils pensaient du féminisme, ils répondirent volontiers : « Ça dépend des femmes ! » Nous avions souvent maillé à partir avec des viragos agressives, qui compliquent le conflit éternel des sexes par une laideur émue. Elle nous mettait en fure, plus que la force des arguments.

POUR LES MUTILÉS

Paris, 16 novembre. - La section de vannerie des mutilés de la guerre, créée récemment par les ministères de l'Agriculture et du Commerce et de l'Industrie à l'École nationale de Favi-Billot (Haute-Marne), est actuellement en plein fonctionnement. Les mutilés qui désirent apprendre la vannerie sont priés de se faire inscrire sans retard en écrivant au directeur de l'École.



LE GENERAL CASTELNAU. PHOTO PROU



LE GENERAL FOCH. PHOTO HARLINGUE

ÉTUDE DE TÊTES BOCHES



FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

AMOUR DB FRANÇAISE PAR PAUL JUNKA PREMIERE PARTIE GISELLE DE NOYANS

De l'autre côté du magasin, en face du cabinet de la patronne, une issue de communication donnait dans l'atelier. La jeune fille y pénétra, et d'un accent presque aussi altéré que le timbre méconnaissable de madame Dumaraïs, s'acquitta docilement de la commission.

Toutes les têtes s'étaient levées. Les ouvrières elles étaient cinq, sans compter l'apprentie, Claire, plus familièrement appelée Clairon, par diminutif cordial, une fillette frisonne et gaie, véritable enfant de Montmartre, qui les ouvrières s'entre-regardèrent avec une surprise tout à fait légitime.

de plus en plus difficile; j'ai vendu déménagement personnel matin et soir, quand vous n'étiez pas là; il ne reste plus que le matériel, cédé avec le fonds.

solliciter de madame Dumaraïs la permission de l'embrancher. - Ah ! de grand cœur ! consentit la pauvre femme, qui cette fois ne contenait plus ses larmes.

haut, avec l'air de se demander ce que peut bien être cette créature menue. Pour un peu elle eût pris, afin de mieux l'examiner, le face-à-main d'écaille chiffuré d'or qu'elle tournait du bout de ses doigts étroitement gantés. Dédaigneuse, elle s'informa :

« Vous êtes l'apprentie ? - Jamais la pauvre Française n'avait à ce point souffert d'être si petite. Elle eût voulu rentrer sous terre. Cependant, fidèle à la méthode de sage éducation qui devait la faire triompher de bien d'autres souffrances et bien d'autres difficultés, elle se redressa courageusement, en personne atteinte dans sa dignité.

« Non, Madame, Je suis la demoiselle de magasin ! - Et en même temps, elle rougit, d'une délicieuse rougeur d'arrose, car elle venait de rencontrer le regard d'un des jeunes gens qui se tenaient en arrière, le plus grand et qui lui parut supérieurement distingué, un beau regard de velours noir, moqueur et caressant, qui lui mit une sensible chaleur aux joues, une sensation griseuse, tout de suite descendue jusqu'à son cœur.

(A suivre)

DERNIERE EDITION
Communiqués officiels français

Du 17 Novembre (15 h.)
Rien à signaler au cours de la nuit, si ce n'est quelques actions d'artillerie dans LA VALLEE DE L'AINSE, autour de Fontenoy, EN CHAMPAGNE, et en WEVRE, au nord de Flirey.

Du 17 Novembre (28 h.)
Autour de LOOS, ANGRES et SOUCHEZ, la canonnade a été, de part et d'autre, très violente.

En CHAMPAGNE, dans la région de la ferme Navarin, et près de Tahure, lutte d'artillerie toujours soutenue.

En ARGONNE, nous avons fait exploser deux journaux de mines qui ont détruit les tranchées allemandes sur une assez grande étendue.

Au nord de RABOVOU, nous avons canonné un convoi ennemi se dirigeant vers STROUMITZA, ville bulgare, à proximité de la rivière du même nom.

Commission de la Marine de Guerre
Paris, 17 novembre. — La commission de la marine de guerre, réunie sous la présidence de M. Chaumet, a chargé une délégation d'aller à Marseille se rendre compte des conditions dans lesquelles se fait le charbon et le transport du personnel et du matériel à destination de l'expédition d'Orient.

Les Journaux de Paris DE CE MATIN
LES MINISTRES ANGLAIS A PARIS
Le Gaulois : Les réactions que les ministres anglais viennent d'avoir avec nos ministres ont un caractère d'importance qui ne saurait être ignoré. L'effort ainsi réalisé pour l'entente et la coordination finit non pas accidentel, mais par un accord.

Le Travail des Ministres
Le Rappel : Que nos ministres, d'accord avec les Anglais, se soient réunis à Paris, se décide à aller à fond jusqu'à la fin de la guerre, se décide à aller à fond jusqu'à la fin de la guerre, se décide à aller à fond jusqu'à la fin de la guerre.

Le Nouvel Emprunt
Le Radical (M. L. Perchot) : Il existe au nord de France, après une souscription de douze milliards de francs et de obligations de la Défense nationale, d'immenses réserves de capitaux.

Les Officiers du Ministère au Front
Paris, 17 novembre. — Le général Gallieni vient de faire passer au ministère de la guerre une circulaire réclamant les services des officiers de l'armée active, de réserve et de territoriale.

Les Echéances des Effets de Commerce
Paris, 17 novembre. — M. Clémentel, ministre du commerce, a reçu ce matin ses membres du bureau du Syndicat général des commerçants et de l'industrie.

Groupes et Commissions
Commission des Affaires extérieures
Paris, 17 novembre. — La commission des affaires extérieures a entendu une communication de M. Cruppi sur la situation économique des pays belligères.

Commission sénatoriale de l'Armée
Paris, 17 novembre. — La commission sénatoriale de l'armée s'est réunie sous la présidence de M. Clémentel.

Les opérations dans les Balkans
ATTITUDE AMBIGUE DE LA GRECE

Salonique, 17 novembre. — On n'a encoeur aucune confirmation de la nouvelle déclaration des Serbes... Les ministres ont été reçus dans le courant de la journée par le président de la République, à l'Élysée, où un dîner leur a été offert le soir.

En Angleterre
A la Chambre des Communes
Londres, 17 novembre. — A la séance de la Chambre des communes d'aujourd'hui, un député a demandé si les relations entre les Chambres des députés de France et d'Angleterre ne pourraient pas être rendues plus étroites en vue des intérêts des deux pays.

Un Navire-Hôpital coulé
Londres, 17 novembre (officiel). — Le navire-hôpital britannique « Anglia », ayant à bord 386 hommes, dont 13 officiers, a heurté une mine et a sombré.

ADMIRABLE RESISTANCE SERBE
Constantinople, 17 novembre. — Le correspondant de la « Gazette de Francfort » s'exprime ainsi : « La résistance des Serbes est vraiment admirable. »

Condolances du roi George
Londres, 17 novembre. — Le roi a télégraphié à l'empereur ses condoléances au sujet de la perte de l'« Anglia ». Il a rapporté le roi sur l'« Anglia » qui était revenu de France.

En Russie
La Bataille du Sty
Pétrograd, 17 novembre. — La région du Sty, au sud de la bataille fait rage en vue de la possession de la ligne de ce rivièr, mérite la plus grande attention.

DE QUE DISENT
DES PRISONNIERS ALLEMANDS
Pétrograd, 17 novembre. — Le correspondant de la « Novost Vremia » raconte quelques curieuses anecdotes qui ont été recueillies au sujet de prisonniers allemands sur le front septentrional.

LA RAISON D'UN OSTRACISME
Le Livre parole : L'ostacisme qui frappe M. Barthou est bien moins le fait de M. Sembat et des socialistes que de M. Gallieni et de son sentiment inamovible au gouvernement.

OCUPONS SALONIQUE
La Guerre serbo-allemande (M. Gustave Hervé) : La toute évidente, ce qu'il faut faire d'abord, c'est de faire cesser l'occupation de Salonique par les troupes allemandes.

MEDITATION SUR L'ACROPOLE
L'Œuvre (M. Jean Brunhes) : Voulez-vous, Constantinople, l'âge des substitutions des passés, et si ce n'est pas de taille à braver pour l'Helade un dieu nouveau ?

GUILLAUME II SUR LE PRIPET
Amsterdam, 17 novembre. — Un télégramme de l'Agence Wolff annonce qu'un début de la semaine dernière, l'empereur Guillaume a visité les troupes allemandes groupées dans les marais du Pripet.

LES COMMUNICATIONS PAR MER
Christiana, 17 novembre. — La principale ligne de navigation norvégienne annonce l'ouverture d'une ligne régulière de vapeurs entre les ports de Norvège et le fjord de Kola, dans la Laponie russe.

LES CEREALES DES BALKANS
Dresde, 17 novembre. — On mande de Dresde que des trains de céréales venant des Balkans arrivent journellement en Allemagne. Les céréales sont embarquées à l'Elbe à destination de l'intérieur de l'Allemagne.

Que veut la Grèce ?
Athènes, 17 novembre. — La situation politique en Grèce est très compliquée. Le gouvernement adopte une attitude moins compromettante ; il recherche une solution.

LES VENIZELISTES ET LE GOUVERNEMENT
Athènes, 17 novembre. — Les journaux venizelistes attirent l'attention sur le gouvernement grec sur le fait que les nouvelles déclarations et les critiques in-

La Catastrophe de la rue de Tolbiac
Funérailles des Victimes

Paris, 17 novembre. — La cérémonie religieuse des victimes non reconnues de la catastrophe de la rue de Tolbiac a été célébrée ce matin à Notre-Dame, au milieu d'une foule immense et fortement émue.

Echec germano-turc EN PERSE
Il sera gros de Conséquences
Téhéran, 17 novembre. — L'ambassadeur de Turquie et les ministres d'Allemagne et d'Autriche ont quitté la capitale dans leurs efforts pour influencer le gouvernement du schah et diriger sa politique.

Important Symptôme
Marseille, 17 novembre. — Depuis ce matin, les déclarations de guerre de Marseille n'acceptent plus d'embarquements de marchandises à destination de la Grèce.

M. Denys Cochin à Athènes
Athènes, 17 novembre. — Jusqu'à une heure très avancée de la nuit, la population d'Athènes a continué à manifester ses sentiments en faveur de la France.

En Roumanie
CAMPAGNE GERMANOPHILE
Bucarest, 17 novembre. — L'« Adevărul » reproduit les déclarations de plusieurs Roumains au sujet de l'attitude de la Roumanie.

M. Wilson ménage-l-il une Surprise ?
Londres, 17 novembre. — Un propos d'un article du « New York Tribune » qualifiant la conduite du président Wilson de lâche et d'hyppocrite, le correspondant du « Daily Mail » à New-York télégraphie :

En Allemagne
LA QUESTION DE LA VIANDE
Genève, 17 novembre. — Par suite du rationnement manifesté par la population de villes, le gouvernement allemand vient de lever l'interdiction de vendre de la viande les mardis et vendredis.

La Résolution des Combattants français
Paris, 17 novembre. — Le correspondant spécial du « Times » écrit de Champagne :

En Italie
A propos de l'intervention
Milan, 17 novembre. — Le « Corriere della Sera » répond aux instances de la presse allemande pour une intervention italienne en Albanie.

MANIFESTATION POUR L'EXTENSION DE LA GUERRE
Florence, 17 novembre. — Toutes les Associations politiques de Florence ont organisé un jour de manifestation.

UN AVION AUTRICHIEN SUR BELUNE
Belluno, 17 novembre. — Ce matin, à huit heures, un avion autrichien est apparu au-dessus de la ville et a lancé cinq bombes.

En Espagne
La Situation ministérielle
Madrid, 17 novembre. — Le président du conseil, M. Dato, a déclaré que si les Chambres n'acceptent pas les réformes militaires demandées par le gouvernement, le cabinet démissionnera.

Saisie du Blé
Amsterdam, 17 novembre. — Par décret du gouvernement général de Bissing, toute la récolte de 1915 en Belgique a été saisie.

Assassin condamné à Mort
Blois, 17 novembre. — L'auteur du triple assassinat de Pezou, Lefebvre, a été condamné à mort par la cour d'assises de Loire-et-Cher.

Armée
Légion d'Honneur
M. Souverain, commandant supérieur de la légion d'infanterie, a été nommé officier de la Légion d'honneur.

Pour les Prisonniers Russes
Pétrograd, 17 novembre. — Les ministres ont décidé d'accorder une somme de 100,000 fr. au comité français pour les prisonniers de guerre russes internés en Allemagne.

Armée
Légion d'Honneur
M. Souverain, commandant supérieur de la légion d'infanterie, a été nommé officier de la Légion d'honneur.

Pour les Prisonniers Russes
Pétrograd, 17 novembre. — Les ministres ont décidé d'accorder une somme de 100,000 fr. au comité français pour les prisonniers de guerre russes internés en Allemagne.

Armée
Légion d'Honneur
M. Souverain, commandant supérieur de la légion d'infanterie, a été nommé officier de la Légion d'honneur.

Pour les Prisonniers Russes
Pétrograd, 17 novembre. — Les ministres ont décidé d'accorder une somme de 100,000 fr. au comité français pour les prisonniers de guerre russes internés en Allemagne.

Armée
Légion d'Honneur
M. Souverain, commandant supérieur de la légion d'infanterie, a été nommé officier de la Légion d'honneur.

Pour les Prisonniers Russes
Pétrograd, 17 novembre. — Les ministres ont décidé d'accorder une somme de 100,000 fr. au comité français pour les prisonniers de guerre russes internés en Allemagne.

DÉPÊCHES DE LA JOURNÉE

Dans les Balkans

M. Denys Cochin acclamé à Athènes

Athènes, 17 novembre. — Des combats acharnés continuent entre les Serbes et les Bulgares dans la région de Tetevo. Des renforts arrivent continuellement des deux côtés.

Les états-majors des deux parties versées attachent une importance capitale à l'occupation de ce point.

IMPORTANT SUCÈS FRANÇAIS

Salonique, 15 novembre (retardé). — L'action menée par les Français sur la rive gauche de la dépeche d'Herzovo a duré treize heures, a été extrêmement chaude pour les Bulgares, dont l'attaque a été repoussée avec de fortes pertes sur tout le front.

On estime à deux ou trois divisions les forces bulgares engagées, qui tentent désespérément de reconquérir les positions françaises et qui ont échoué. L'engagement est terminé par le succès des armées françaises.

LES BULGARES DÉCIMENTÉS À VELES

Veles, 17 novembre. — Le combat de Veles, qui s'est déroulé dans la partie sud de la ville a été très violent; les Bulgares, n'ayant pas assez d'artillerie pour défendre les positions, ont été obligés d'abandonner l'offensive. Les pertes des deux côtés ont été considérables. Les Bulgares ont été tués à la baïonnette.

MOUVEMENT TOURNANT BULGARE À BABOUNA

Salonique, 16 novembre. — Les nouvelles du front serbe sont devenues moins favorables. On dit que des forces bulgares considérables tentent un mouvement enveloppant sur le front de Babouna, partant de l'ouest vers Gostivar et menaçant ainsi Priepel.

Si le mouvement réussissait, les Serbes seraient forcés de quitter Babouna, mais les cercles militaires français estiment que ce mouvement est peu probable pour les Bulgares par suite du manque de routes praticables.

Salonique, 17 novembre. — On confirme que les troupes bulgares descendent de la direction de Priepel, pour, de là, marcher vers Monastir. La situation est devenue extrêmement tendue. On craint une grande partie de forces pour leur grand même.

Salonique, 16 novembre (retardé). — Selon les nouvelles reçues de l'intérieur, les troupes serbes se retirent de Babouna, où les Bulgares ne sont pas encore établis.

LES BULGARES SE RENFORCENT À VELES

Salonique, 17 novembre. — Sur le front de Katchanik, la situation est devenue par suite de l'arrivée de renforts bulgares d'Udsk et de l'affaiblissement de la résistance française.

MONASTIR MENACÉ

Salonique, 17 novembre. — L'inquiétude se manifeste de nouveau à Monastir. Avec un train de réfugiés serbes de Monastir sont arrivées à Salonique les familles des combattants serbes. On craint que des renforts allemands parviennent à Monastir.

Salonique, 17 novembre. — On fortifie activement le front serbe. Des avantages naturels considérables devant Monastir. Les Serbes auront probablement l'aide de troupes anglaises pour défendre cette ligne.

LES BULGARES SONT-ILS À PRISHTINA?

Berna, 17 novembre. — Le correspondant de Berna de la « Gazette de Francfort » télégraphie que la nouvelle de la prise de Prishtina par les Bulgares n'est pas confirmée.

LEVÉE EN MASSE EN BULGARIE

Milan, 17 novembre. — Un télégramme de Sofia annonce que le ministre de la guerre a ordonné la levée en masse de tous les citoyens de l'état. On évalue à 500.000 hommes le nombre de levés. Ils sont fournis par cette levée; mais il s'agit d'hommes qui ne possèdent aucune instruction militaire. L'Allemagne paiera les frais et fournira les armes.

LES ALLEMANDS ATTENDUS À CONSTANTINOÛPLE

Athènes, 17 novembre. — Il se confirme qu'un fait à Constantinople des préparatifs pour l'arrivée des Allemands. De nombreuses maisons ont été louées, ainsi qu'un grand hôtel de Pétra, où s'installera l'état-major allemand.

RAVITAILLEMENT AUSTRO-ALLEMAND DE L'ARMÉE TURQUE

Bucarest, 17 novembre. — Un monitor autrichien, suivi de plusieurs torpilleurs et six alligés chargés de munitions pour la Turquie, a quitté Kladovo.

Une trentaine de charniers allemands chargés de munitions sont partis de Kladovo par cette levée; mais il s'agit d'hommes qui ne possèdent aucune instruction militaire. L'Allemagne paiera les frais et fournira les armes.

MAUVAISE SITUATION EN ALBANIE

Rome, 17 novembre. — Les nouvelles d'Albanie sont toujours mauvaises. Le gouvernement italien a envoyé au commandant de Monastir un renfort venant de Tirana, afin d'empêcher les contacts de détruire les communications entre l'Autriche et Monastir. Les musulmans et les Bulgares de Durazzo ont tenté de révolter les musulmans d'Albanie.

Les nouvelles de l'Albanie méridionale disent que les Grecs ont fermé la frontière. On craint que le mouvement nationaliste éprouve sa manifestation, attendant de la victoire de la Quadruple l'indépendance nationale, et ne venant pas que l'Autriche ramène au profit de l'Albanie méridionale au mains des Grecs.

Salonique, 17 novembre. — Trois mille prisonniers autrichiens sont employés à nettoyer la côte Serbe et Basso. On craint, d'où les Serbes espèrent pouvoir venir voir des ravitaillements.

Une Flotte russe sur la Côte bulgare

Copenhague, 17 novembre. — Les journaux allemands publient « une flotte russe de trois croiseurs et quatre torpilleurs d'autres navires, cravée depuis trois semaines à l'usage de la côte bulgare de la mer Noire.

En Grèce

Les Alliés sont prêts à tout événement

Paris, 17 novembre. — Les gouvernements français et anglais sont résolus à obtenir de la Grèce l'adhésion formelle. Les deux gouvernements, nous-nous enjoignent, ont envisagé des vues à présent toutes les éventualités.

Athènes, 17 novembre. — Les journaux publient toujours des nouvelles alarmantes sur la mission de M. Denys Cochin et disent que l'Angleterre et la France ont obtenu satisfaction. Aussi le peuple grec se félicite-t-il de la possibilité d'un conflit. Les hommes politiques se voient la situation tendue, et comme ils ne sont pas sans appréhension, ont pu se voir obligés de différer de prononcer, sauf à faire intervenir quelques concessions pour se tirer d'affaires. Pour ce qui concerne les ministres grecs, ils n'ont pas encore déclaré qu'il n'y a pas encore en mains toutes les instructions nécessaires. Il faut d'ailleurs rappeler qu'il ne s'agit encore que d'échanges de vues à propos du désarmement éventuel d'une troupe serbe et à propos de questions relatives à l'action militaire des alliés.

Il est très probable que le fait de ne pas s'alarmer trop de la longueur des pourparlers.

À propos de la question du désarmement, le gouvernement grec paraît limiter cette éventualité aux troupes serbes; il ne l'aurait jamais envisagée pour les troupes allemandes.

À propos de la question du désarmement, le gouvernement grec paraît limiter cette éventualité aux troupes serbes; il ne l'aurait jamais envisagée pour les troupes allemandes.

En Espagne

Les Nouveaux Armements

Madrid, 17 novembre. — A la Chambre, M. de los Angeles a déclaré qu'il n'y avait qu'un seul point de confiance en ce qui concerne l'approbation du projet de réforme militaire présenté par le général Echagüe, ministre de la guerre.

UNE DEMARCHE DU GOUVERNEMENT ANGLAIS

Madrid, 17 novembre. — Le gouvernement anglais a demandé au gouvernement espagnol qu'il redouble de vigilance sur ses côtes maritimes du Maroc, où l'on soupçonne que des agents allemands, de connivence avec les Kabyles, fournissent, durant la nuit, les sous-marins de l'Espagne au profit de la marine allemande. M. Salandra espère se présenter devant la Chambre avec la nouvelle de la prise définitive de Gorizia.

Plus de Ravitaillement pour L'Allemagne par Gols pstaux

New-York, 17 novembre. — On sait que le président américain a déclaré son accord sur le projet d'adopter la situation de l'Allemagne par l'envoi de colis d'auxiliaires contenant des provisions d'une valeur de 10 millions.

L'administration postale des Etats-Unis veut réduire à néant ce projet. Elle a annoncé, en effet, que le service des colis postaux est suspendu, les Compagnies de navigation refusant de se charger de ces colis.

Aux Etats-Unis

Plus de Ravitaillement pour L'Allemagne par Gols pstaux

New-York, 17 novembre. — On sait que le président américain a déclaré son accord sur le projet d'adopter la situation de l'Allemagne par l'envoi de colis d'auxiliaires contenant des provisions d'une valeur de 10 millions.

L'administration postale des Etats-Unis veut réduire à néant ce projet. Elle a annoncé, en effet, que le service des colis postaux est suspendu, les Compagnies de navigation refusant de se charger de ces colis.

En Espagne

Les Nouveaux Armements

Madrid, 17 novembre. — A la Chambre, M. de los Angeles a déclaré qu'il n'y avait qu'un seul point de confiance en ce qui concerne l'approbation du projet de réforme militaire présenté par le général Echagüe, ministre de la guerre.

UNE DEMARCHE DU GOUVERNEMENT ANGLAIS

Madrid, 17 novembre. — Le gouvernement anglais a demandé au gouvernement espagnol qu'il redouble de vigilance sur ses côtes maritimes du Maroc, où l'on soupçonne que des agents allemands, de connivence avec les Kabyles, fournissent, durant la nuit, les sous-marins de l'Espagne au profit de la marine allemande. M. Salandra espère se présenter devant la Chambre avec la nouvelle de la prise définitive de Gorizia.

Plus de Ravitaillement pour L'Allemagne par Gols pstaux

New-York, 17 novembre. — On sait que le président américain a déclaré son accord sur le projet d'adopter la situation de l'Allemagne par l'envoi de colis d'auxiliaires contenant des provisions d'une valeur de 10 millions.

L'administration postale des Etats-Unis veut réduire à néant ce projet. Elle a annoncé, en effet, que le service des colis postaux est suspendu, les Compagnies de navigation refusant de se charger de ces colis.

LA PETITE GIRONDE

Une Euvre patriotique

Le Comité national d'aide et de prévoyance en faveur des soldats, qui fonctionne au Palais National, poursuit ses travaux avec un dévouement inébranlable. Les distributions de secours, de vêtements, de chaussures, de toile et d'ustensiles, articles, objets de toilette et d'usage, ont été effectuées, à la date du 31 octobre, pour un montant de 1.000.000 francs, soit une valeur de 1 million 835.800 fr.

Il se prépare à renouveler, en lui donnant plus de développement et en y faisant participer les prisonniers de familles nécessiteuses. Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Les encouragements, il est vrai, ne font pas défaut au Comité national. A citer, en particulier, quatre dons de 5.000 fr., successivement versés par un anonyme.

Des cotisations de plus de 10 millions lui parviennent de nombreux et précieux donateurs. Il est à noter que le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Le Comité national d'aide et de prévoyance, qui a été créé le 15 mars 1914, est aujourd'hui, sur le front, 1.800 personnes, soit un total de 1.800 personnes.

Requ'sition des Vins

Les négociants en vins réquisitionnés pour le service du ravitaillement trouvant dans leur syndicat respectif des renseignements et indications de nature à les intéresser.

Pour l'Emprunt national

Le 8 octobre dernier, M. le recteur de l'Académie de Bordeaux adressait aux inspecteurs d'Académie et aux doyens des Facultés de Bordeaux un questionnaire contenant les principales questions.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

Le gouvernement de la République a ainsi annoncé un emprunt national qui sera coté comme un emprunt commun à la date du 15 novembre 1914.

CHRONIQUE MARITIME

Le Navire à l'An (Umberto-I) renoué

La situation de l'ex-paquebot « Umberto-I » est toujours très délicate. Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Les travaux de réparation sont terminés, mais le navire ne peut pas encore être remis en service.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

Le « Petit Faust » de Charles-Louis de Lafont, par M. Tardieu-Baugé et M. Tardieu-Baugé et M. Tardieu-Baugé.

Le « Petit Faust » de Charles-Louis de Lafont, par M. Tardieu-Baugé et M. Tardieu-B

